



Stéphanie Vincent-Geslin, LaSUR, EPFL

Des racines et des ailes. Être mobile pour mieux concilier vie privée et vie professionnelle

Depuis une trentaine d'années, les déplacements de type pendularité ont fortement augmenté en Suisse, comme dans les autres pays européens. Cette présentation vise ainsi à expliquer les raisons de l'émergence de ces mobilités - dites réversibles car elles procèdent d'une utilisation aller-retour de l'espace. Rendues possibles par la vitesse de déplacement et l'amélioration des réseaux de transports, elles sont également supportées et facilitées par les technologies de communication à distance. Vitesse de déplacement et de communication ont ainsi reconfiguré les rapports à l'espace et au temps et constituent la spécificité nouvelle de ces mobilités réversibles.

Elles constituent également un des signes fort de l'injonction à la mobilité portée par la globalisation de l'économie et les dynamiques capitalistes contemporaines. Les mobilités réversibles sont le plus souvent étudiées dans leurs liens avec le travail, elles recouvrent une réalité extrêmement diverse: certaines personnes se déplacent parce que leur travail est mobile; d'autres pendulent en attendant de trouver un contrat de travail plus stable; d'autres encore ont fait de la pendularité un mode de vie, etc. La pendularité apparaît, pour ces derniers, comme une stratégie de conciliation entre vie privée et vie professionnelle, qui se construit sur la base d'un fort attachement au lieu de vie et d'arrangements conjugaux et familiaux. L'étude des mobilités pendulaires montre bien que le travail ne détermine pas de manière mécanique le lieu de vie, ce dernier résultant de négociations, d'arrangements et de choix de vie personnels, de couple et de famille. Le choix de la pendularité apparaît alors comme une manière de protéger des ancrages géographiques, sociaux et familiaux.

Ainsi, d'un point de vue théorique, nous pouvons considérer que les personnes réalisent des arbitrages entre des formes de mobilités réversibles et des formes davantage irréversibles, telles que le déménagement et la migration. Les freins au déménagement et à la migration sont multiples et constituent autant de systèmes de contrainte avec lesquels les personnes doivent composer, selon leur position dans le cycle de vie, leurs compétences linguistiques, et plus largement leur capacité à changer et à assimiler d'autres fonctionnements sociaux, politiques et institutionnels. Enfin, dans un monde marqué par l'incertitude - fragilité du lien conjugal, instabilité du marché de l'emploi, etc. - nous posons l'hypothèse que les personnes tendent à poser des choix de vie sur ce qui leur paraît encore maîtrisable, à savoir leur lieu de vie.